ÉTAPE 6 : CHEMIN CREUX

Ressortez de la terrasse, puis, immédiatement sur votre gauche, engagez-vous dans le Chemin Creux qui serpente jusqu'à la plage des Dunes et le sémaphore*. Quotidiennement, Marcel Proust marche pour s'imprégner des sensations de la nature : « chemin creux entre les talus élevés, au pied desquels avaient poussé de grands arbres. Leur feuillage rougissait des feux paisibles de l'automne que chaque soir le soleil couchant revenait enflammer. Le vent l'avait fait tomber par places, et les dépouilles étoilaient le chemin. »

ÉTAPE 7 : PLAGE DES DUNES

Après 800 mètres de marche dans le Chemin Creux, à son extrémité, descendez vers la Plage des Dunes. Après leurs copieux déjeuners, Marcel Proust et Reynaldo Hahn vont : « s'étendre avec des livres sur des petites dunes de sable qui commencent à l'ouest de la plage. [...] Pour lire et pour ne pas se gêner [...] à quelque distance l'un de l'autre, et, grâce aux replis de la dune, quelquefois en n'étant qu'à quelques pas l'un de l'autre, [...] cachés par un pli de la dune et chacun pouvait se croire isolé de tout être humain, ne voyant au-dessus du sable que le ciel et la mer et les mouettes qui ne cessaient de voler. Quand l'un avait fini de lire avant l'autre, il s'éloignait et se promenait sans bruit pour ne pas déranger l'autre ».

ÉTAPE 8 : SÉMAPHORE*

Par le sentier côtier qui surplombe la plage, marchez sur 350 mètres en direction de l'intérieur de la baie. À l'extrémité de la pointe, vous trouvez le sémaphore* (si vous choisissez de parcourir la route des dunes, le sémaphore se situe au numéro 141*): « pour monter jusqu'au promontoire, [...] le long de la baie un sentier tracé dans la fougère, le genêt, la bruyère et l'ajonc, qui suit la baie à pic, comme un talus fleuri ». Régulièrement, Marcel Proust visite ce lieu: « À cinquante mètres du sémaphore, ...

... c'est-à-dire de l'extrémité de la presqu'île, les pommiers cessent. Le sol, déjà couvert du sable de la grève voisine et d'une herbe courte, étouffe le bruit des pas. Partout des fougères et des chardons brulés par le soleil... Le sémaphore de Beg-Meil est situé à l'extrémité de cette presqu'île et regarde à gauche de la baie de Concarneau [baie de La Forêt] qui la baigne à l'ouest, en face de lui et à droite de l'océan qui la baigne à l'est, "la grande mer" comme on dit là-bas par opposition à la baie, mais dont les îles Glénan qu'on voit du sémaphore ont brisé la force et dont l'eau vient mourir là presque aussi douce que l'eau dormante de la baie. »

RETOUR

Pour revenir au point de départ de cette promenade, longez la côte par le sentier côtier qui serpente vers l'intérieur de la baie (sur le tracé de l'ancien sentier des douaniers): « le long de la baie un sentier tracé dans la fougère, le genêt, la bruyère et l'ajonc, qui suit la baie à pic, comme un talus fleuri qui longe un chemin creux. Si étroite entre ces deux rives, la mer s'allonge à ses pieds comme un chemin charmant ».



Extraits du livre de Philippe Dupont-Mouchet



www.editions-pdm.fr

Dépliant gratuit imprimé par Philippe Dupont-Mouchet (PDM), NAF 9003B, SIRET 824 601 926 00010 Paris (micro-entrepreneur)

© Philippe Dupont-Mouchet

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

DÉPLIANT GRATUIT

MARCEL PROUST à BEG-MEIL

PROMENADE À LA RECHERCHE DE MARCEL PROUST 2 KM EN 8 ÉTAPES / DESCRIPTIONS ÉCRITES PAR PROUST

« Un pays enchanteur... terre de beauté... mélange de poésie et de sensualité... la plus noble et douce et délicieuse chose que je connaisse... j'adore Beg-Meil... où il est exquis de vivre. »

marcel Parent

L'écrivain Marcel Proust et son ami le compositeur et chef d'orchestre Reynaldo Hahn séjournent à Beg-Meil du 8 septembre au 27 octobre 1895. C'est au cours de ce long séjour à Beg-Meil que Proust commence l'écriture du roman Jean Santeuil, première esquisse de À la recherche du temps perdu (il en ébauche la plupart des thèmes, épisodes et quelques-uns des principaux personnages). Beg-Meil enchante Marcel Proust : une vie de promenades, de lectures et de rêveries devant la nature.



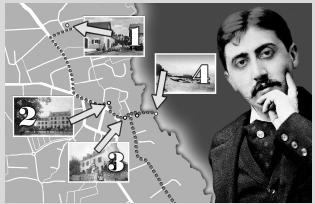
Le parcours de votre promenade : 2 kilomètres (aller) en 8 étapes

<u>ATTENTION:</u> les lieux marqués d'un * sont des propriétés privées. Veuillez ne pas y pénétrer!



ÉTAPE 1 : FERME DE KERENGRIMEN*

→ Le parcours commence au numéro 5* de la rue des Glénan, devant l'entrée de la ferme de Kerengrimen. Marcel Proust découvre ce lieu lorsqu'il rend visite à Thomas-Alexander Harrison, peintre américain qui y loue un atelier. Cette ferme inspire la préface du roman de Proust qui, par la voix de son narrateur, écrit : « J'étais venu passer avec un de mes amis le mois de septembre à Kerengrimen, qui n'était alors (en 1895) qu'une ferme loin de tout village, dans les pommiers, au bord de la baie de Concarneau. »



Étapes 1 à 4

ÉTAPE 2 : HÔTEL DE LA PLAGE (DÉBUT SEPTEMBRE)

Marchez en direction du centre de Beg-Meil sur 260 mètres, puis, à la deuxième intersection, sur votre gauche, descendez la rue des Glénan sur 170 mètres, jusqu'au numéro 41*. Lorsque Marcel Proust et Reynaldo Hahn arrivent à Beg-Meil, ils descendent à l'Hôtel Fermon, dont les sept chambres sont toutes occupées: avant que les deux chambres nécessaires soient disponibles, Yves Fermon organise de les loger dans une « une annexe, à cent mètres du bâtiment principal où nous prenons nos repas ». Il s'agit de l'Hôtel de la Plage tenu par Pierre Rousseau (situé à cent mètres dans le parc Lanroz). Au cours de ces premiers jours, ils prennent leurs repas et reçoivent leur courrier à l'Hôtel Fermon tout en logeant dans ...

... l'Hôtel de la Plage. En 2004, les bâtiments de l'Hôtel de la Plage sont démolis puis remplacés par l'actuelle résidence au numéro 41*.

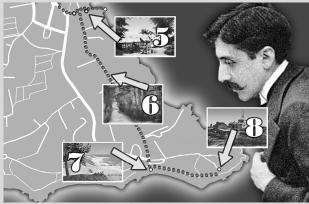
ÉTAPE 3 : HÔTEL FERMON (DÉBUT SEPTEMBRE À FIN OCTOBRE)

→ Descendez la rue des Glénan sur 100 mètres pour atteindre le Chemin de La Cale (en descente vers la mer). Vous trouvez un ensemble de bâtiments* dont un fait face à la terrasse de La Cale, c'est le bâtiment principal de l'Hôtel Fermon créé en 1886 par Yves Fermon (en place de la ferme du Penker Lanroz). C'est ici que Marcel Proust et Reynaldo Hahn prennent leurs repas, dans le parc de l'hôtel ou en salle : « Une sorte de ferme transformée en hôtel où l'on dine en plein air, sous les pommiers qui laissent voir la mer entre leurs branches, n'est quère fréquentée que par quelques peintres qui toute la journée se promènent sur la mer ou peignent à des lieues. » « jusqu'à ce que la saison devint mauvaise – on dinait alors dans une salle à manger bien chauffée – on prenait des repas dignes d'être servis entre les colonnes de marbre des grands hôtels suisses, en plein air, sur des tables de ferme, en face de la mer. » « Le pain, les œufs sont bons, on y vit à très bon marché (je crois que chaque chambre nous coûte deux francs par jour). » Lorsque des chambres de cet Hôtel Fermon se libèrent, Marcel Proust et Reynaldo Hahn guittent l'Hôtel de la Plage puis logent à l'Hôtel Fermon jusqu'à la fin de leur séjour. Cet hôtel sera renommé Hôtel des Bains de Mer, puis Grand Hôtel Fermon, puis Grand Hôtel. En 1968, le site change de destination, il devient l'Agrocampus*, établissement public un d'enseignement agricole dédié à l'étude des espaces littoraux et de l'aquaculture.

ÉTAPE 4 : PLAGES DE LA CALE

Descendez le Chemin de La Cale sur 80 mètres pour atteindre La Cale et ses deux plages. Marcel Proust et Reynaldo Hahn vont s'allonger sur le sable,...

... ce qui inspire des passages de son roman : « après le diner quand nous sortions il faisait grand clair de lune. Nous pouvions aller nous coucher sur le sable dans la partie obscure, n'étant vus de personne, et regardions la mer pâle avec un sillon d'argent. Heures dont la douceur et les merveilles frappent les plus simples qui s'étonnent devant ce grand jour répandu, la nuit, ces ombres énormes et noires ».



Étapes 5 à 8

ÉTAPE 5 : TERRASSE DE LA CALE

→ Remontez le Chemin de la Cale sur 50 mètres pour accéder à une grande terrasse surplombant la baie (ouvert au public : entrez par l'angle). Jusqu'à la fin de son séjour, malgré le vent, Marcel Proust a coutume de s'y rendre pour écrire et pour lire. Dans le chapitre Beg-Meil de son roman, il écrit : « vers onze heures du matin, comme il faisait du soleil, [...] couvert d'une couverture je lisais ou écrivais dans le clos de pommiers qui s'étend devant l'auberge et qui, par un petit escalier de pierre le long duquel montent des vignes vierges [...], descend jusqu'à la mer. Ce petit escalier était à un angle, tout le devant formait terrasse et il y avait là de petites tables rondes de fer où l'on venait boire en été et qui, même à ce mois d'octobre, entre onze heures et trois heures, recevaient le soleil avec l'ombre des feuilles remuée par le vent ».